

## Eclairage



**PATRICK VINCENT**  
PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ANGLAISE  
ET AMÉRICAINE À L'UNIVERSITÉ DE NÉUCHÂTEL

## LA RÉFORME NÉCESSAIRE DU SYSTÈME ÉLECTORAL AMÉRICAIN

Pour les amis de la démocratie, les élections de mi-mandat aux États-Unis furent une heureuse surprise. Les candidats qui contestaient la nomination du président Joe Biden en 2020 ont été désavoués.

Seules les voix les plus extrêmes dénoncent encore le «voile du scrutin ou encore des «fraudes massives», y compris la républicaine Kari Lake en Arizona et son maître à penser, Donald Trump. Fervent critique du système électoral quand il ne va pas dans son sens, l'ancien président a récemment appelé à abandonner la Constitution américaine. Or, à la différence de la Suisse, le texte fondateur de la plus ancienne démocratie moderne a très peu à dire sur la manière dont les élections

doivent être tenues, et encore moins sur qui a le droit de voter. La lutte pour étendre ce droit a souvent opposé le gouvernement fédéral aux États. Il a mené à une série d'amendements protégeant notamment le suffrage des Noirs, légalisé en 1870 mais drastiquement limité après 1877.

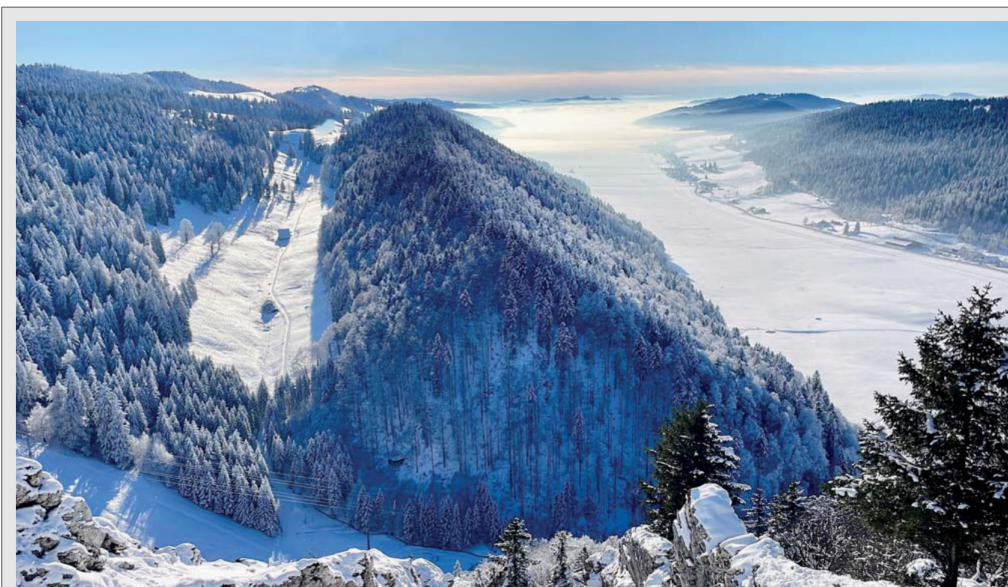
### POUR LE CITOYEN SUISSE RODÉ AU SCRUTIN, LES MODALITÉS DE VOTE AUX ÉTATS-UNIS PEUVENT SEMBLER BYZANTINES.

Aujourd'hui, les Américains continuent de s'écharper autour des élections, les républicains cherchant une fois de plus à restreindre l'accès aux urnes, les démocrates voulant au contraire le faciliter.

Si les accusations de fraude sont largement infondées, le système électoral américain reste très imparfait. Pippa Norris, une politologue à Harvard, a établi un classement mesurant la perception qu'ont les spécialistes de l'intégrité des différents systèmes. La Suisse arrive en onzième, les États-Unis en cinquante-quatrième position. Lanterne rouge des démocraties occidentales, le pays souffre du manque de transparence sur le financement des élections, de la redistribution partisane des districts électoraux, de sa vulnérabilité aux cyberattaques et de la trop grande variabilité des lois entre les États.

Pour le citoyen suisse rodé au scrutin, les modalités de vote aux États-Unis peuvent sembler by-

zantines. Chaque État a ses propres règles, certains permettant le vote par correspondance, d'autres pas. Les personnes souhaitant voter doivent s'enregistrer avant les élections, validant leur statut avec un permis de conduire ou une simple facture. Chose encore plus bizarre, les médias ont la primauté sur l'annonce des résultats. Pas de surprise donc si, dans un pays aussi divisé politiquement, les scrutins prennent parfois l'allure d'un psychodrame et si les citoyens doutent de leur légitimité. Malheureusement, le Congrès et la Cour suprême actuels ne sont pas prêts à réformer le système ou à uniformiser les lois. La contestation des résultats devient alors monnaie courante, érodant la confiance dans la souveraineté du peuple.



### LE CLIN D'ŒIL DE LA LECTRICE

Une vallée de La Sagne enneigée, la semaine dernière, vue de la Roche-aux-Crocs.

Photo envoyée par Valérie Surdez, de Fontainemelon

## POINT DE VUE



### Nous, les Européens!

JACQUES-ANDRÉ TSCHOUMY, COFONDATEUR ET ANCIEN PRÉSIDENT DE LA MAISON DE L'EUROPE TRANSJURASSIENNE

Lorsqu'un octogénaire, cycliste à lunettes, ukrainien toujours, se fait abattre par un adolescent russe en pleine rue à Boucha, je me révolte en Européen. Lorsque la Russie agresse l'Ukraine, État indépendant et démocratique, c'est l'Européen des minorités qui s'insurge en moi. Lorsque la communauté homosexuelle est fustigée par Poutine, c'est l'Europe multiculturelle qui s'indigne en moi. Lorsque le président russe déclare ouvertement son intention de détruire l'Ukraine, je me dresse, en Européen. Lorsque toute l'Europe se regroupe pour faire

front à la barbarie russe, je me sens Européen. Lorsque naît une Communauté européenne élargie, à Prague, l'autre jour, le Suisse que je suis, arrimé à ces valeurs communes, se lève. Lorsque je dénonce ces crimes de guerre, issus d'une malheureusement profonde et tragique tradition russe, c'est tout un socle de valeurs qui me porte. C'est l'Europe des Lumières qui remonte en moi.

L'Europe, celle des droits de l'homme, celle de la paix, celle qui croit en la vie, qui accorde une valeur à l'autre. Une Europe qui érige comme principe le vivre ensemble. C'est cela l'image d'Euro-turbo qu'on m'attribue parfois et que

**L'Europe, celle des droits de l'homme, celle de la paix, celle qui croit en la vie, qui accorde une valeur à l'autre. Une Europe qui érige comme principe le vivre ensemble.**

j'assume avec fierté. Je me sens Européen et me comporte en Européen.

Lorsque Macron répète «Nous, les Européens» ou «En Européens que nous sommes», l'Européen que je suis répond.

L'Europe constituait un ensemble flou pour plusieurs. La guerre en Ukraine et Poutine révelent une Europe des valeurs qui sommeillait.

Face à la Russie, un sentiment fort d'appartenance à un système de valeurs communes est en train de s'imposer en Europe.

Poutine et son système d'horreurs russes nous ont fait nous lever. Nous, les Européens.